

AF 447 : Quand la presse devient scandaleuse

Soumis par Touroute

03-06-2009

Dernière mise à jour : 30-06-2009

Le sensationnel, le scandale, les interviews chocs et autres articles provocateurs, la presse à sensation ne s'est jamais aussi bien porté aujourd'hui. Mais cette manière de rapporter le scandale n'est pas récente, en revanche ce qui l'est plus c'est cette façon sans pudeur que les gens ont d'alimenter cette économie exhibitionniste.

Le sensationnel, le scandale, les interviews chocs et autres articles provocateurs, la presse à sensation ne s'est jamais aussi bien porté aujourd'hui. Mais cette manière de rapporter le scandale n'est pas récente, en revanche ce qui l'est plus c'est cette façon sans pudeur que les gens ont d'alimenter cette économie exhibitionniste.

Et, il suffisait de faire un tour dans les kiosques à journaux de ce mercredi 3 juin 2009 pour vérifier à quel point nous sommes compulsivement attirés par la presse à sensation! Une mode à en vomir. Une mode qui montre sans humilité et à répétition des photos de victimes d'attentats très équivoques en une de journaux. Comme cet exemple d'impudeur-voyeurisme du journal « Le Parisien » à exposer les visages des « disparus » du vol AF 447 en page de couverture. Quel intérêt ? Pourquoi même les journaux les plus sérieux (Cf. Le Monde #20016) traînent-ils dans ce milieu où l'information est devenue un produit amer qui se consomme ?

Une course aux infos croustillantes dans un irrespect le plus profond qu'il soit dans le simple but de vendre encore et toujours plus. N'y a-t-il pas habituellement une dose d'humanité et de compassion accompagnant drames et catastrophes ? Enfin, je doute fort que les familles en période de deuil, aient donné leur accord pour la divulgation de photos de leur proche aux quelques 2 millions de lecteurs quotidiens !

Sans parler de ces journalistes scotchés à leur caméra à l'affût du moindre visage en larme dont leur seule pensée sur le moment était de revendre leur quelques secondes aux chaînes de télévision. Ah! Enfin quelque chose à se mettre sous la dent, diffusons en boucle ces secondes chocs pour attiser l'audience! Ce phénomène arrange bien les rédactions qui produisent des articles de masses totalement débarrassés de leur connotation péjorative pour mieux laisser place au voyeurisme.

Jusqu'où ira-t-on ?

Dans une société où les gens s'habituent, comme ils changent de chaussettes sales, aux histoires choquantes et dérangeantes, on peut alors se demander jusqu'où les journaux et les magazines décideront d'aller ?

Cette surexposition met de façon honnête le doigt sur une désensibilisation à la limite entre le bien et le mal. Mais cette perversité vicieuse et monstrueuse montre également la dérivation du système. Alors ? Thème vendeur par excellence, le sensationnel n'est-il utilisé qu'à des fins mercantiles ? Partageons déjà une pensée pour nos désanonymisés!

1ère de couverture "Le Parisien" du 03 Juin 2009.

(Visages des victimes volontairement floutés par eKult)